

OLT	CS02 - Suivi de l'état de conservation des habitats patrimoniaux					Priorité
1-2						1
Planification prévisionnelle						
2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
10j		10j			20j	

A – Rappel de l'opération prévue au plan de gestion

Contexte :

Dans la nouvelle méthodologie des plans de gestion élaborée en 2015 par l'AFB (Agence Française pour la Biodiversité, anciennement ATEN) s'exprime la nécessité de définir des **indicateurs de gestion**. Ces derniers interviennent dans l'évaluation du plan de gestion, élément essentiel à sa bonne conduite, autant lors de sa mise en œuvre que lors de sa révision. Ils permettent, en effet, d'évaluer les objectifs à long terme, en mesurant l'accomplissement de résultats attendus. Il s'agit d'une démarche dite de « **Tableau de bord** »

Dans le cadre du renouvellement de nombreux plans de gestion de réserves naturelles bretonnes, la nécessité est apparue de définir un indicateur permettant de mesurer l'état de conservation des habitats de landes, prairies et tourbières de Bretagne intérieure. Le travail collectif a ainsi permis de définir des grilles d'évaluation de l'état de conservation de plusieurs habitats patrimoniaux dont la plupart sont présents sur la réserve :

- Les landes humides caractérisées par E. tetralix ;
- les landes mésophiles caractérisée par E. ciliaris ;
- les landes tourbeuses caractérisée par E ; tetralix, Narthecium ossifragum et Sphagnum sp ;
- les landes sèches caractérisées par E. cinerea ;
- les tourbières de pente ;
- les boisements tourbeux (saulaies marécageuses et boulaies tourbeuses) ;
- les prairies humides oligotrophes.

Objectifs :

L'objectif est **d'évaluer facilement l'état de conservation** d'habitat d'intérêt communautaire afin d'appréhender l'évolution de cet état dans le temps.

Déroulement et organisation

La grille d'analyse pour l'état de conservation des prairies à molinie sous-type *juncion acutiflori* réalisé par le Muséum national d'histoire naturelle a servi de base pour l'élaboration de cette méthode.

Chaque grille d'évaluation part d'un total de 120 points. Une modalité négative pour l'habitat conduit à un retrait de 20, 10 ou 5 points alors qu'une modalité positive n'entraîne pas de retrait de points. Plus la gestion peut contrebalancer ces éléments négatifs plus la pénalité est importante. Des points bonus sont attribués dans le cas de présence d'espèces patrimoniales et caractéristiques.

Plusieurs critères sont testés par ces grilles d'évaluation :

- La surface couverte, comprenant l'évolution de la surface de l'habitat ainsi que la connectivité à un instant t. Cette connectivité est définie par un indice de fragmentation prenant en compte différents éléments déconnectant ainsi que la nature de l'habitat.

- La structure et le fonctionnement ; en prenant en compte le recouvrement ligneux et le nombre de strates, ainsi que la composition faunistique et floristique, en intégrant notamment les indices d'Ellenberg afin de qualifier l'humidité et l'oligotrophie.

- Les altérations de l'habitat, en considérant des atteintes bien définies au niveau du polygone, ainsi que des atteintes diffuses.

Sur le terrain, l'évaluateur parcourt l'habitat en renseignant les différents critères de la grille. Un relevé de la flore présente avec une abondance supérieure à 5% est réalisé, afin de pouvoir calculer les coefficients N et F d'Ellenberg

Chacun de ces critères sont renseignés à l'échelle :

- de l'unité de gestion pour les habitats de landes et prairies, considérant l'ensemble des polygones au sein de cette unité comme un même ensemble. Cette décision est motivée par leur histoire de gestion commune, par le caractère diffus des polygones et par le fait qu'ils feront l'objet d'une même gestion. Néanmoins, si deux polygones s'avèrent présenter des différences importantes, ils seront considérés indépendamment.

- du polygone pour les habitats de tourbière et de lande humide à sphaignes. Ces derniers dépendant, sur la réserve, de conditions stationnelles précises et localisées.

Les différentes notes obtenues doivent faire l'objet d'une valorisation graphique afin d'être correctement appréhendés et utilisés par le gestionnaire. Au regard des premières utilisations, une représentation cartographique à l'échelle du site semble être la plus adaptée. Elle pourra être réalisée à partir de la note générale, ou déclinée selon les modalités d'évaluation.

Cette méthode est en cours de test.

Il est prévu de la mettre en place en 2018 pour les habitats prairiaux et de landes et en 2020 pour les habitats d'eaux libres.

En fin de plan de gestion, les habitats prairiaux et de landes seront caractérisés à nouveau, afin d'estimer l'évolution de l'Etat de conservation de ces habitats.

Indicateur de gestion :

Indicateurs relatifs à la surface couverte

Indicateurs relatifs à la structure et au fonctionnement

Indicateurs relatifs aux altérations

Organismes en charge de l'opération et partenaires :

Lannion-Trégor Communauté

RNR des landes de Cragou et du Vergam (Bretagne Vivante)

RNR des landes et marais de Glomel (AMV)

RNR des landes de Monteneuf (Association les landes)

ENS landes de Locarn

Bernard Clément (Université Rennes 1)

Marion Hardegen, Erwan Glemarec, Vincent Colasse (CBNB)

Bibliographie :

AMV, Les Landes, Cicindèle, Conservatoire du littoral, Lannion-Trégor Communauté, Bretagne Vivante, Clément B., CBN Brest. Indicateurs d'état de conservation des habitats landicoles et tourbeux de Bretagne intérieure.

Aten, 2015. Cahier technique n°88: Guide d'élaboration des plans de gestion des espaces naturels ; outils de gestion et de planification. 135p

Bifolchi A., 2016. Plan de gestion 2017-2027, Réserve naturelle nationale du Venec. 338p

B – Opérations menées en 2018

1- Contexte

Dans le cadre de son stage de fin d'étude de Master « Gestion et Conservation de la biodiversité » de Brest, Gwendal Breton a été missionné pour mettre en œuvre et tester les grilles d'indicateurs sur les habitats patrimoniaux de la réserve.

L'objectif était de tester la grille d'indicateur sur les habitats de prairies, de bois tourbeux et de communautés amphibies.

Il devait également synthétiser le travail mené sur les habitats landicoles, menées en 2017.

Lors de son stage, G. Breton a parcouru les 29 hectares d'habitats patrimoniaux en environ 40 jours de terrains. La synthèse a nécessité environ 15 jours de travail. Plus de 150 polygones ont été décrits par Gwenal Breton lors de son stage.

Les périodes de prospection se sont adaptés à la phénologie des espèces présentes :

- **Juin** : prospection des prairies oligotrophes et des tourbières à Narthécie
- **Juillet** : prospection des communautés amphibies et des bas-marais acides
- **Fin juillet – début août** : prospection des saulaies à sphaignes et des boulaies tourbeuses

G Breton a également formulé des propositions pour améliorer la méthode.

2- Résultat

Son travail a fait l'objet d'un rapport qui décrit les actions menées, l'état de conservation des habitats et ses propositions d'évolutions de la grille des indicateurs.

Les données produites sont organisés de la manière suivante :

- un tableau Excel regroupant les notes pour chaque polygone,
- un tableau Excel regroupant les relevés floristiques pour chaque polygone,
- une table attributaire pour chaque polygone,
- une couche SIG (.shp) avec chacun des polygones,
- une proposition de nouvelles grilles des indicateurs
- une note explicative justifiant l'évolution de la grille
- le rapport de stage, reprenant dans le détail le travail mené.

Les principales évolutions de la grille d'indicateurs proposées sont les suivantes :

Problème constaté	Proposition de modifications	Remarques suite au test sur la modification
Valeurs seuils Ellenberg F et N incorrectement calibrées pour les prairies humides oligotrophes	Recalibration des valeurs seuils à partir d'un jeu de données issu des prairies de références sur la réserve	Amélioration notable sur les deux types de prairies. 10% des prairies ouvertes à Molinie passent dans un état de conservation supérieure (altéré à favorable)
Problème lié à l' absence des espèces indicatrices sur les communautés de bas-marais et les communautés amphibies	Proposition d'espèces indicatrices variantes en fonction de l'association phytosociologique déterminée sur le polygone	Amélioration de l'état de conservation perceptible pour la plupart des habitats, en particulier sur les radeaux à trèfle d'eau.

Critère lié à la minéralisation de l'eau basé sur la proportion d' <i>Utricularia</i> <i>minor</i>	Supprimer ce critère difficile à mettre en place, à suivre dans le temps et présentant peu de pertinence pour le gestionnaire	L'utriculaire est maintenant inscrite dans la liste des espèces patrimoniales (bonus)
Critères liés à l'abaissement précoce et au niveau de l'eau avant juillet et août et hauteur du niveau de vase sur les communautés amphibies	Suppressions de ces critères et remplacement par une évaluation simple de l'eutrophisation plus pertinent sur l'habitat 3110-1 et combinant une mesure de l'envasement	Le nouveau critère d'eutrophisation beaucoup plus à même de suivre les phénologies tardives des eaux dormantes et réalisable en un passage sur le polygone
Problèmes liés aux relevés de conductivités et de pH complexes à mettre en œuvre et dont la fiabilité des valeurs mesurées questionne	Suppression de ces relevés et/ou remplacement par des valeurs Ellenberg liées à l'acidité	
Critère lié à la richesse spécifique des sphaignes complexes à mettre en place	Suppression de ce critère et rapporter le critère de recouvrement des sphaignes sur « -10 points »	Les espèces de sphaignes sont transférées dans la liste des espèces bonus

Les résultats présentés ci-après prennent en compte les modifications proposées.

Le groupe de travail à l'origine de la démarche s'est réuni en décembre 2018 pour valider une nouvelle version de la méthode, la version 7.

C – Opérations menées en 2019

Le travail terrain a été **ré-analysé avec la version 7 de la méthode**. Il n'a pas été nécessaire de retourner sur le terrain, car les données brutes étaient exploitables. Seules les valeurs liées à la conductivité et au pH ne satisfont pas complètement le gestionnaire car les prises de mesures étaient difficiles à mettre en œuvre sur le terrain (l'accès à l'eau n'était pas aisé pour de nombreux polygones).

D'autre part il a été décidé de **ne pas évaluer les saulaies marécageuses**.

En effet, d'après la lecture de la cartographie des habitats de la réserve et de la prospection des polygones de saulaies sur le terrain, aucun polygone de boisements tourbeux (excepté les deux polygones de boulaies pubescentes tourbeuses de plaine (91.DO-1.1)) n'a été identifié sur la réserve. En effet la cartographie de terrain a mis sous une même unité des Saulaies très différentes, de la saulaie tourbeuse à la saulaie humide de friches. D'autre part, après échange avec CBNB, il s'avère que le Conservatoire travail sur une meilleure typologie des Saulaie bretonnes. Il est donc proposé d'attendre que cette typologie soit réalisée avant d'évaluer ces habitats.

Le **Bas-marais acides**, habitat oligotrophe ouvert d'intérêt patrimonial certain, n'a **également pas trouvé une bonne intégration dans la méthode mise en œuvre**. Ce problème est dû au caractère de transition de cet habitat entre les Tourbières de pente et les végétations plus pleinement amphibies. Une description synthétique régionale n'a pas été possible avec les partenaires au projet. La cartographie de ces végétations (*Durfort, 2016*) les a rattachées à des « Tourbières de Transition et tremblants » (code Natura 2000 7140-1) mais ce rattachement n'est pas pleinement satisfaisant. La faible surface de cet habitat (0,5 ha) nous permet d'envisager son évaluation à l'unité. Des relevés ont donc tout de même été menés (sur la base des grilles des Formations amphibies) qui serviront d'éléments de comparaison dans le temps.

Grille « type » de notation

Paramètre	Critère	Indicateur (descript°)	Modalité	Note	
Surface couverte	Surface de l'habitat	Évolution surface	Stabilité ou progression	0	
			Régression	-5	
	Connectivité à l'instant t	Indice de fragmentation	Bonne connectivité	0	
			Légère rupture de connectivité	-5	
		Rupture importante de connectivité	-10		
Structure	Structure Couverture du sol	Recouvrement de ligneux hors éricacées > 100 cm	< 20%	0	
			> 20%	-10	
	Hétérogénéité structurale de la végétation	Nombre de strates - Toutes les sp significatives sont prises en compte	Strate basse <1m	0	
			Strate arbustive basse entre 1 et 2m	0	
		Strate arbustive haute entre 2 et 4m	-5		
		Strate arborée > 4m	-10		
Composition floristique	Présence d'espèces caractéristiques de l'habitat Toutes les sp significatives sont prises en compte		Toutes les espèces indicatrices sont présentes	0	
			Toutes les espèces indicatrices ne sont pas présentes	-10	
			0 à 25% du total des espèces compagnes sont présentes	0	
			25 à 75% du total des espèces compagnes sont présentes	+5	
			Plus de 75% du total des espèces compagnes sont présentes	+10	
Caractérisation du sol	Calcul du coefficient d'Ellenberg - Toutes les sp significatives sont prises en compte		Indice F (Humidité édaphique) = valeur(s) type de l'HIC	0	
			Indice F ≠ valeur(s) type de l'Habitat d'Intérêt Communautaire (HIC)	-10	
			Indice N (Niveau trophique du sol) = valeur(s) type de l'HIC	0	
			Indice N ≠ valeur(s) type de l'HIC	-10	
Dynamique de végétation	Présence d'espèces indicatrices de processus dynamiques - Toutes les sp significatives sont prises en compte	Espèces témoin d'un dysfonctionnement (cf. liste selon HIC)	Une ou plusieurs espèces	-5	
			Aucune espèce	0	
		Espèces cicatricielles (liste selon HIC)	Une ou plusieurs espèces	-5	
			Aucune espèce	0	
		Arbres (liste selon HIC)	Une ou plusieurs espèces	-5	
			Aucune espèce	0	
		Espèces témoin d'un enrichissement organique (cf. liste selon HIC)	Une ou plusieurs espèces	-5	
			Aucune espèce	0	
		Recouvrement d'U. europaeus > d'1/4 à celui d'U. minor-gallii	non	0	
			oui	-5	
Patrimoine végétal	Présence d'espèce végétale à forte valeur patrimoniale (selon HIC)	Présence/absence	Présence	+10	
			Absence	0	
			Présence historique	+5	
Altérations	Atteintes au niveau du polygone	Somme des atteintes	Somme = 0	0	
			Somme = 1	-5	
			Somme = 2 ou +	-10	
	Atteintes « diffuses » au niveau du site	Atteintes dont l'impact est difficilement quantifiable en surface		Atteintes négligeables ou nulles	0
				Atteintes moyennes (ponctuelles, maîtrisées)	-5
				Atteintes importantes, dynamique de l'habitat remise en cause	-10

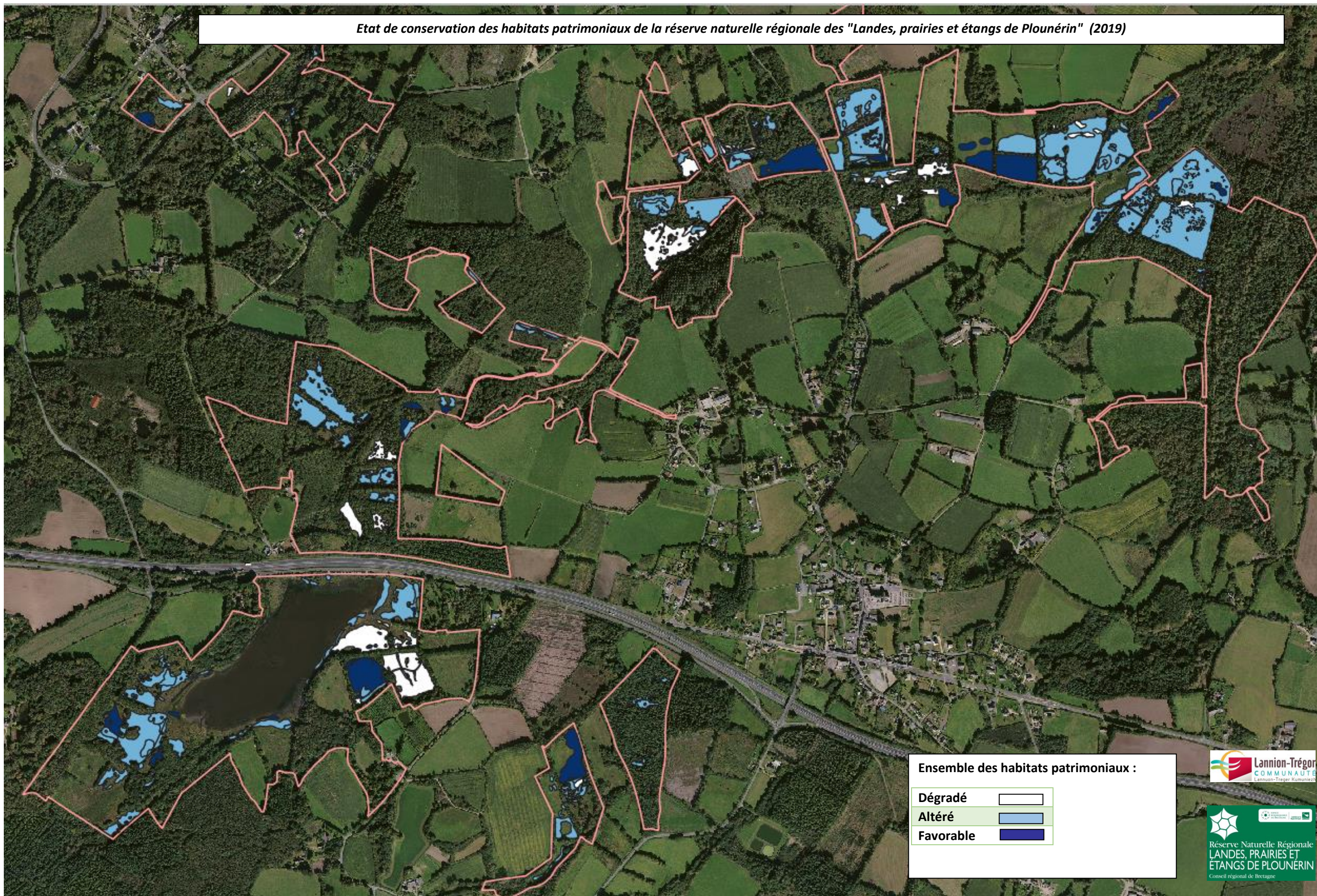
D – Résultat généraux

Au bilan, 29 hectares d'habitats patrimoniaux ont été évalués sur la réserve, répartis sur 267 polygones.

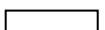
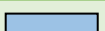

		Surfaces (m ²)	Pourcentage
Ensemble des habitats patrimoniaux	Dégradé	47 735	16%
	Altéré	189 809	65%
	Favorable	53 284	19%
Landes humides ou Landes humides à sphaignes	Dégradé	22 882	17%
	Altéré	92 882	70%
	Favorable	16 664	13%
Landes mésophiles et sèches	Dégradé	1 224	8%
	Altéré	7 796	50%
	Favorable	6 490	42%
Tourbières de pentes	Dégradé	378	18%
	Altéré	0	0%
	Favorable	1 731	82%
Prairies oligotrophes à molinies	Dégradé	22 395	34%
	Altéré	41 302	63%
	Favorable	1 438	2%
Praires humides diversifiées	Dégradé	295	1%
	Altéré	31 499	55%
	Favorable	25 610	45%
Formation amphibie	Dégradé	457	3%
	Altéré	12 334	89%
	Favorable	1003	7%

Plus que la « note finale », le travail donne une vision à un moment donné sur des critères suffisamment robustes pour pouvoir être comparés dans le temps (en fin de plan de gestion.)

Etat de conservation des habitats patrimoniaux de la réserve naturelle régionale des "Landes, prairies et étangs de Plounérin" (2019)



Ensemble des habitats patrimoniaux :

Dégradé	
Altéré	
Favorable	

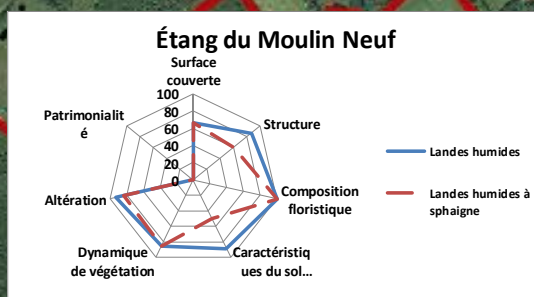
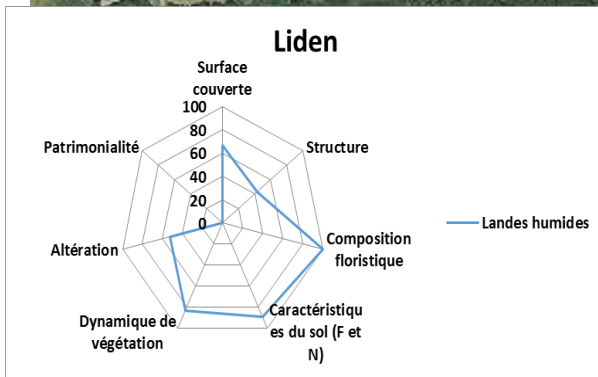
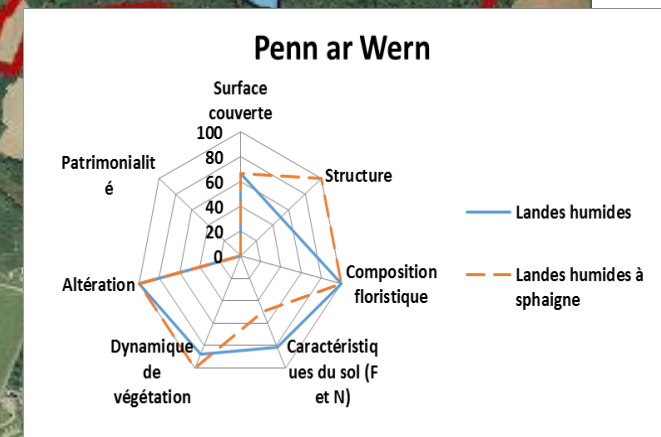
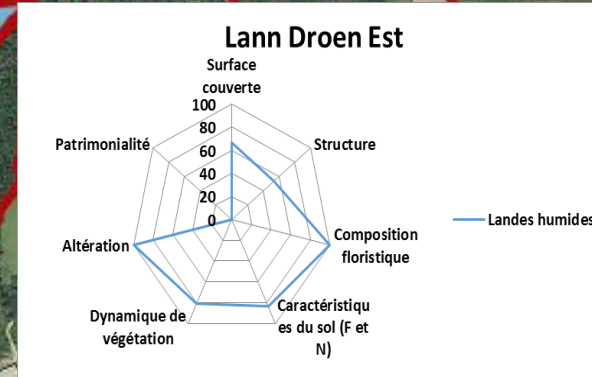
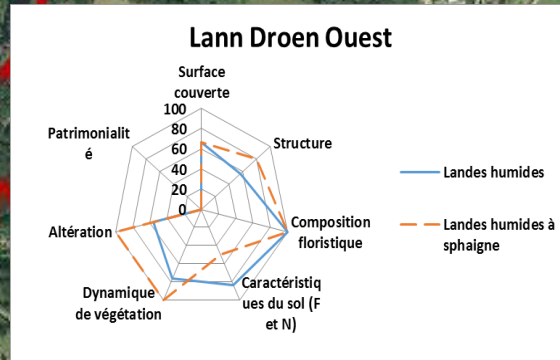


Lannion-Trégor
COMMUNAUTÉ
Lannion-Trégor Komunizh



Réserve Naturelle Régionale
LANDES, PRAIRIES ET
ÉTANGS DE PLOUNÉRIN
Conseil régional de Bretagne

Etat de conservation des habitats patrimoniaux de la réserve naturelle régionale des "Landes, prairies et étangs de Plounérin" (2019)



Etat de conservation des landes humides et à sphaignes :

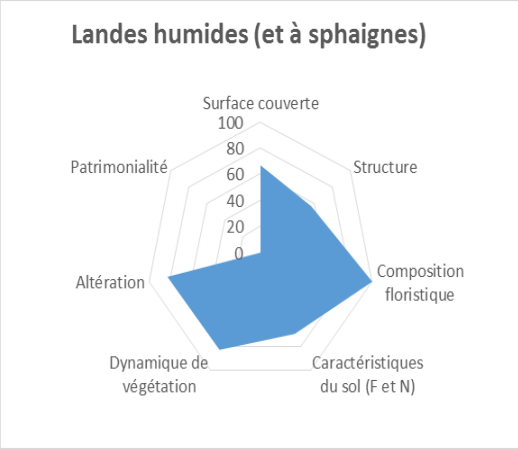
Dégradé	
Altéré	
Favorable	



Landes

Les landes à ajoncs et bruyères représentent actuellement presque 10 % de la totalité de la superficie de la RNR (14.75 ha). Ce sont les landes humides qui dominent très largement (à pratiquement 90 %), les landes sèches et mésophiles restent assez marginales (avec toutefois une possibilité d'augmentation de la représentation pour cette dernière).

1- Les landes humides (« type » et « à sphaignes »)

Code Natura 2000 décliné	Etat de conservation												
4020*-1 « *Landes humides atlantiques tempérées à Bruyère ciliée et Bruyère à quatre angles » (31.12 Landes humides atlantiques méridionales) 13.4 ha	<table border="1"><thead><tr><th></th><th>Surfaces (m²)</th><th>Pourcentage</th></tr></thead><tbody><tr><td>Dégradé</td><td>22 882</td><td>17%</td></tr><tr><td>Altéré</td><td>92 882</td><td>70%</td></tr><tr><td>Favorable</td><td>16 664</td><td>13%</td></tr></tbody></table>		Surfaces (m ²)	Pourcentage	Dégradé	22 882	17%	Altéré	92 882	70%	Favorable	16 664	13%
		Surfaces (m ²)	Pourcentage										
	Dégradé	22 882	17%										
	Altéré	92 882	70%										
Favorable	16 664	13%											
													
<p>Cet habitat est globalement en état de conservation Altéré, ceci principalement par le fait de la présence d'arbres/arbustes en son sein (paramètre « Structure » et « Dynamique de végétation »). La continuité des surfaces en Landes (qui a un effet sur le paramètre « Surface couverte ») vient diminuée la note globale de nombreux polygones : la restauration d'unité de plus vastes ensembles sur la réserve serait un facteur favorable pour ces ensembles.</p> <p>Les caractéristiques du sol dégradent globalement la note, ce qui montrent que le contexte de Plounérin n'est peut-être pas l'optimum pour ce type de formation (/ au Monts d'Arrée par exemple) et suggère donc une tendance à évoluer vers d'autres milieux plus facilement que sur des terrains plus oligotrophes.</p>													



2- Les landes mésophiles et sèches

Code Natura 2000
décliné

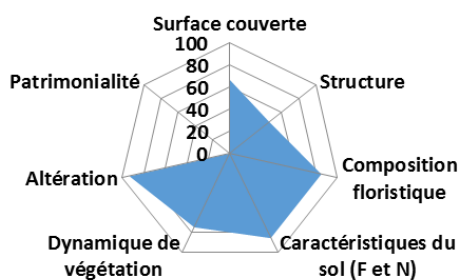
Etat de conservation

	Surfaces (m ²)	Pourcentage
Dégradé	1 224	8%
Altéré	7 796	50%
Favorable	6 490	42%

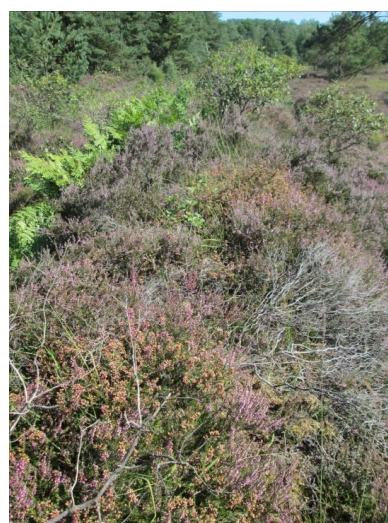
4030-8 « Landes atlantiques fraîches méridionales »
(31.2352 Landes anglo-armoricaines à *Ulex gallii* et *Erica ciliaris*)
1.35ha

4030-5 « Landes hyperatlantiques subsèches »
(31.2351 Landes anglo-armoricaines à *Ulex gallii* et *Erica cinerea*)
0.25ha

Landes mésophiles et sèches



Globalement la méthode classe en Etat « favorable » ou « altéré » ces habitats. Le constat plutôt positif est à pondérer : là où l'habitat est présent l'état est globalement moyen à bon, mais la problématique principale est qu'il ne subsiste qu'en **toute petites surfaces ou en périphérie d'autres habitats**. L'enjeu sur cet habitat consisterait donc à envisager de possibles restaurations de surfaces de Landes mésophiles.

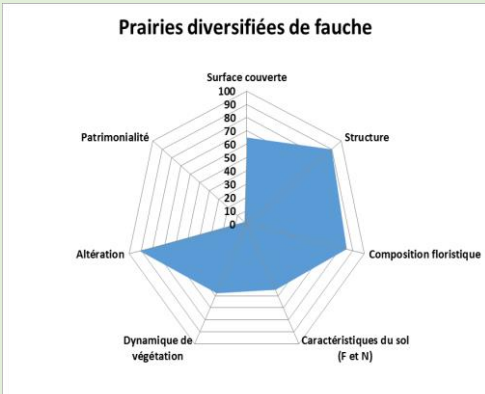


Les prairies humides oligotrophes

Prairies marécageuses planitiaires à montagnardes, atlantiques à subatlantiques, des sols engorgés, acidiclinales à acidiphiles, oligotrophes à mésotrophes et plus ou moins enrichis en matière organique. Elles sont notamment caractérisées par le Jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus*), le Jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*), l'Agrostide des chiens (*Agrostis canina*), la Laïche ovale (*Carex ovalis*), la Molinie bleue (*Molinia caerulea*).

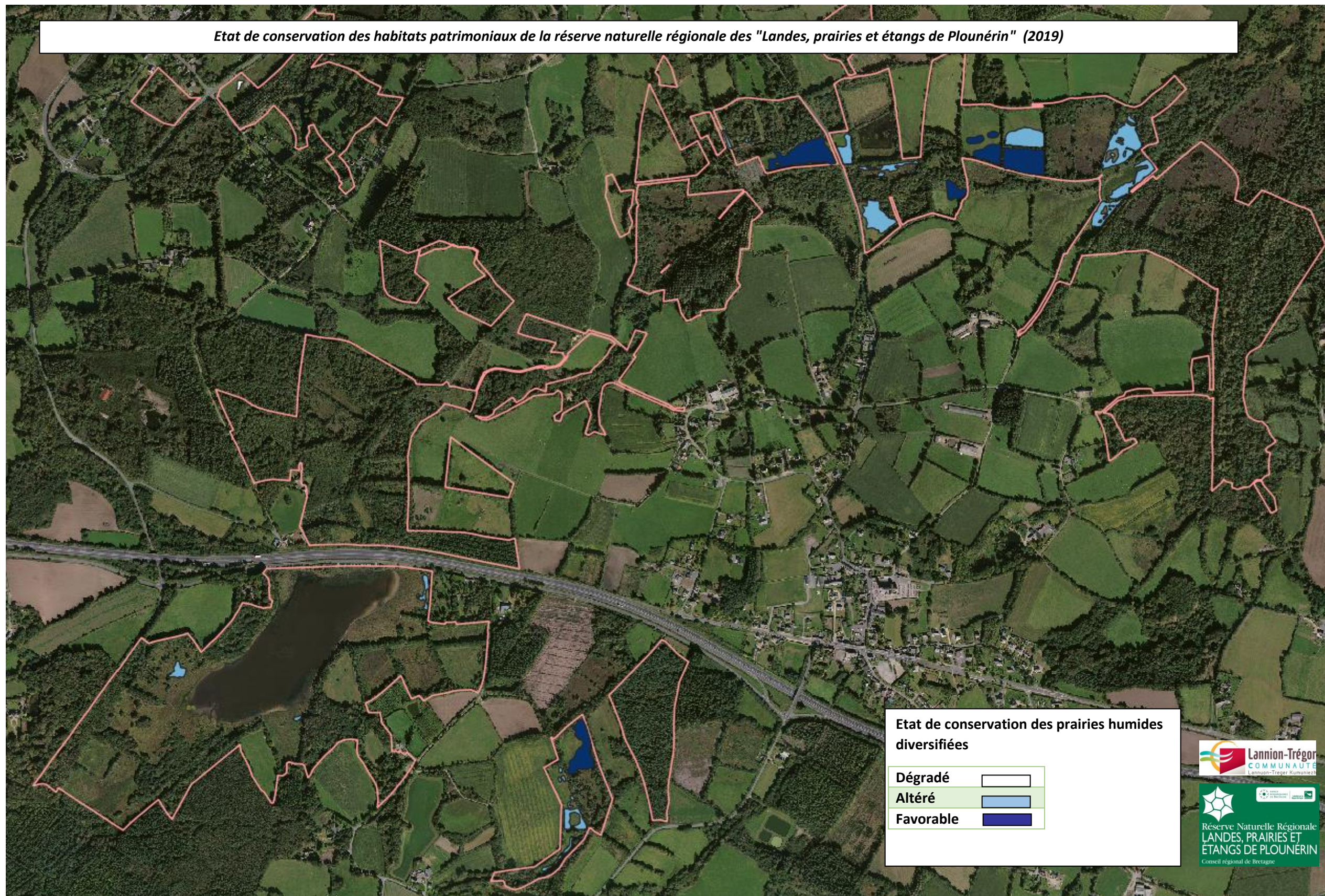
Ces prairies occupent 12.28 ha à Plounérin et se divisent en deux grands types, qui impliquent deux grilles d'évaluation par la méthode des indicateurs.

3- les Prés humides et bas-marais acidiphiles atlantiques

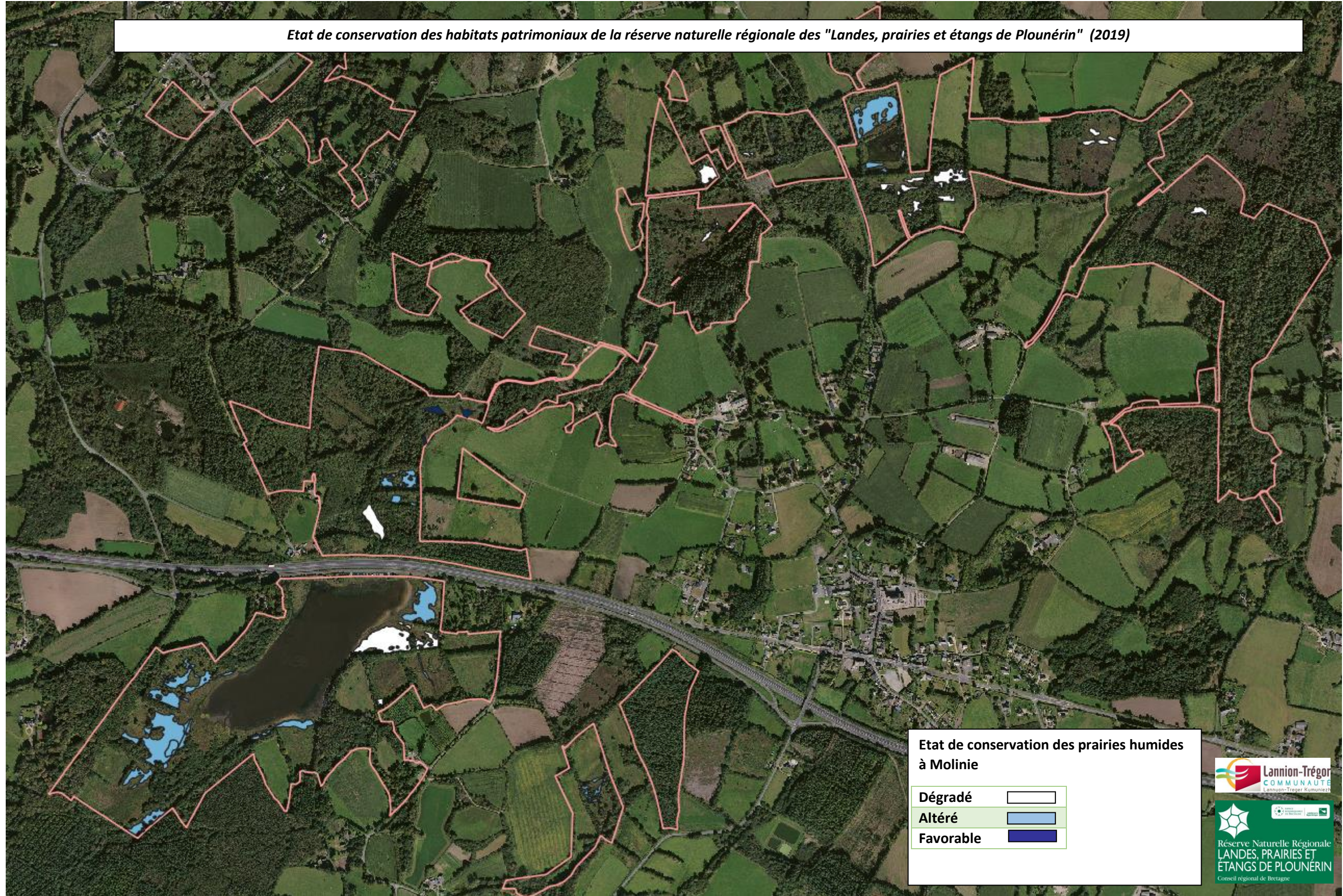
Code Natura 2000 décliné	Etat de conservation												
6410-6 « Prés humides et bas marais acidiphiles atlantiques » (37.312 « Prairies à Molinie acidiphiles (Junco-Molinion) ») 5.74 ha	<table border="1"><thead><tr><th></th><th>Surfaces (m²)</th><th>Pourcentage</th></tr></thead><tbody><tr><td>Dégradé</td><td>295</td><td>1%</td></tr><tr><td>Altéré</td><td>3 1499</td><td>55%</td></tr><tr><td>Favorable</td><td>2 5610</td><td>45%</td></tr></tbody></table>		Surfaces (m ²)	Pourcentage	Dégradé	295	1%	Altéré	3 1499	55%	Favorable	2 5610	45%
		Surfaces (m ²)	Pourcentage										
	Dégradé	295	1%										
	Altéré	3 1499	55%										
Favorable	2 5610	45%											
	<p style="text-align: center;">Prairies diversifiées de fauche</p> 												
	<p>Ces prés sont principalement fauchés et peuvent être pâturés en complément. La fauche est réalisée au cours de l'été et les produits sont ramassés. Le mode de gestion paraît bien convenir pour la bonne conservation de ces habitats (45%).</p> <p>Les principales dégradations constatées sont la présence d'espèces montrant un enrichissement du sol et un risque de fermeture.</p> <p>Les paramètres caractéristiques du sol sont globalement mauvais, mais ces indicateurs mériteraient d'être mieux calibrés par rapport à d'autres sites bretons.</p>												



Etat de conservation des habitats patrimoniaux de la réserve naturelle régionale des "Landes, prairies et étangs de Plounérin" (2019)



Etat de conservation des habitats patrimoniaux de la réserve naturelle régionale des "Landes, prairies et étangs de Plounérin" (2019)

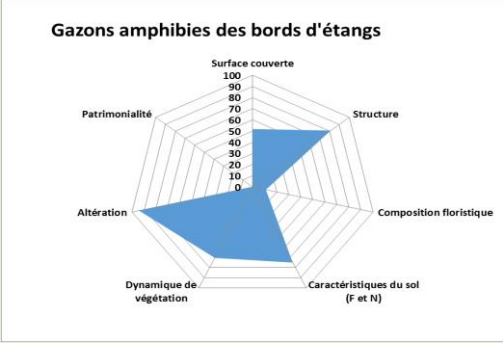
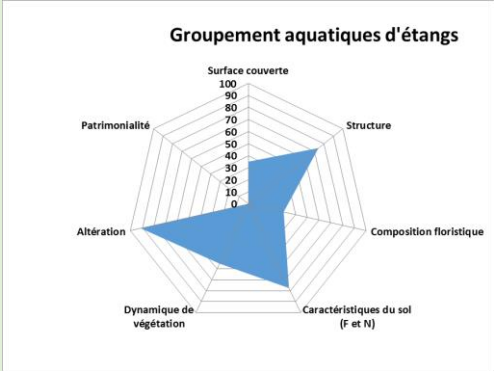


Etat de conservation des prairies humides à Molinie

Dégradé	
Altéré	
Favorable	



5- Les Communautés amphibies (1.38 ha)

Code Natura 2000 décliné	Etat de conservation												
<p>Gazons amphibies de bords d'étangs Habitat d'intérêt communautaire</p> <p>Code Natura 2000 décliné : 3110-1 «Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique planitiaire à collinéenne des régions atlantiques, des Littorelletea uniflorae»</p>	 <p>Gazons amphibies des bords d'étangs</p> <p>Surface couverte: 100, 90, 80, 70, 60, 50, 40, 30, 20, 10, 0</p> <p>Structure: ~55</p> <p>Composition floristique: ~55</p> <p>Caractéristiques du sol (F et N): ~55</p> <p>Dynamique de végétation: ~55</p> <p>Altération: ~55</p> <p>Patrimonialité: ~55</p>												
<p>Groupements aquatiques d'étangs, mares et dépressions acides</p> <p>Code Natura 2000 décliné : 3110-1 «Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique planitiaire à collinéenne des régions atlantiques, des Littorelletea uniflorae»</p>	 <p>Groupement aquatiques d'étangs</p> <p>Surface couverte: 100, 90, 80, 70, 60, 50, 40, 30, 20, 10, 0</p> <p>Structure: ~55</p> <p>Composition floristique: ~55</p> <p>Caractéristiques du sol (F et N): ~55</p> <p>Dynamique de végétation: ~55</p> <p>Altération: ~55</p> <p>Patrimonialité: ~55</p>												
<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Surfaces (m²)</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Dégradé</td> <td>457</td> <td>3%</td> </tr> <tr> <td>Altéré</td> <td>12 334</td> <td>89%</td> </tr> <tr> <td>Favorable</td> <td>1003</td> <td>7%</td> </tr> </tbody> </table>			Surfaces (m ²)	Pourcentage	Dégradé	457	3%	Altéré	12 334	89%	Favorable	1003	7%
	Surfaces (m ²)	Pourcentage											
Dégradé	457	3%											
Altéré	12 334	89%											
Favorable	1003	7%											
<p>L'altération de cet habitat est principalement due au fait que toutes les espèces indicatrices ne pas retrouver en même temps. Le problème est donc peut-être plus dû à la méthode qu'à l'état de conservation de l'habitat. Mis à part cet élément l'habitat est en bon état de conservation.</p>													



Etat de conservation des habitats patrimoniaux de la réserve naturelle régionale des "Landes, prairies et étangs de Plounérin" (2019)

